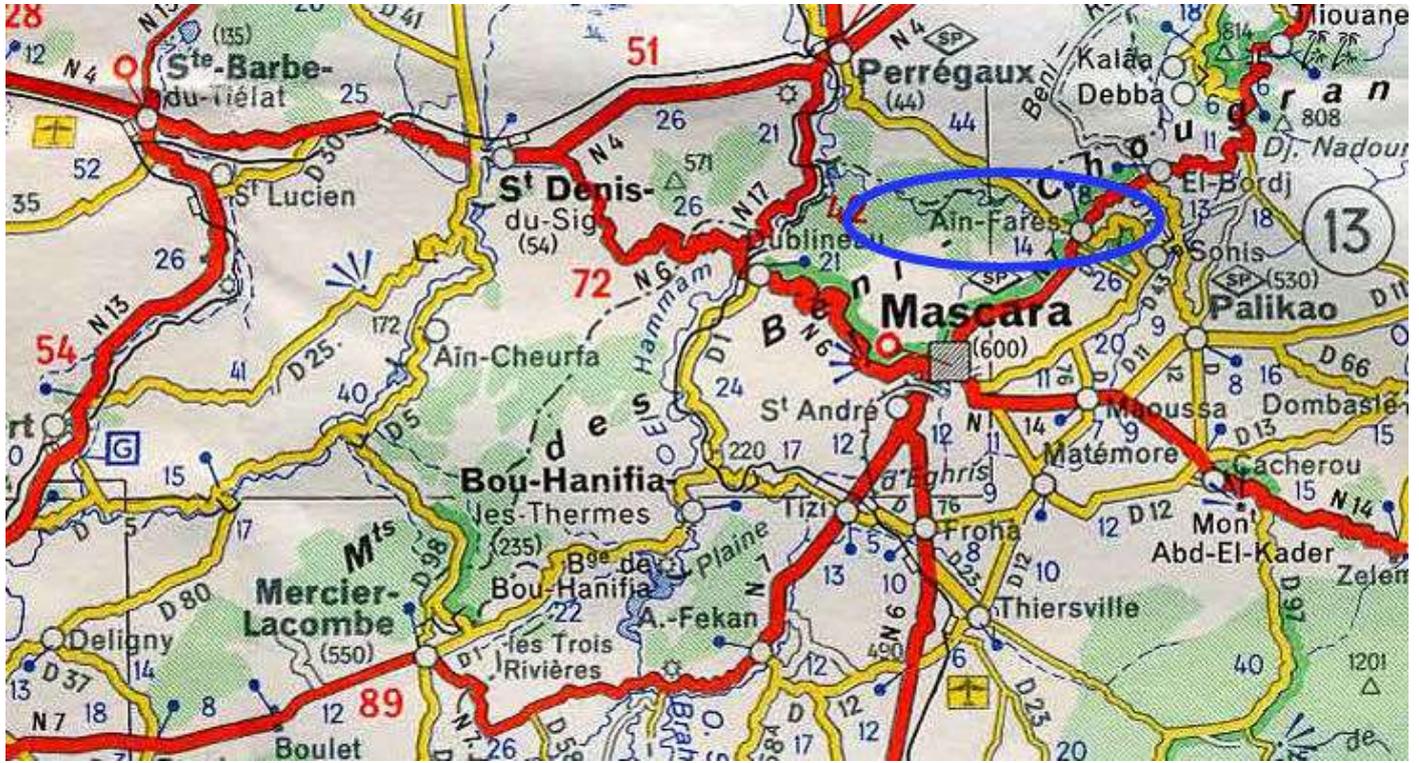


AÏN – FARES

Dans l'Ouest algérien, culminant à 827 mètres d'altitude, AÏN-FARES est situé à 14 km, au Nord-est, de Mascara.



Climat semi-aride sec et froid.

La région de Mascara est le socle des tribus Zénètes et principalement la région des Béni-Rached.

Vers le 10^e siècle, les Banou-Ifren fondent Ufgan ou Fekkan au Nord-est de Mascara après avoir détruit la ville d'Oran dans la guerre contre les Fatimides.

Les Maghraouas occuperont Mascara à la même époque. Par la suite Mascara devient un territoire de la tribu des Hilaliens.

Au 18^{ème} siècle, les nouveaux conquérants "Turcs" transportent à Mascara le siège du Beylick de l'Ouest, auparavant à Mazouna. Mascara demeure la résidence des Beys jusqu'en 1791 époque où ils remplacèrent les Espagnols à Oran. Ils appuient leur autorité sur une fraction des Hacem devenue un " Maghzen ".

Mascara et sa région étaient réputés pour ses vins (coteaux de Mascara). Les vignobles datent des premières années de la présence française et les vins ont été primés dès 1858.



LA PLAINE DE MASCARA

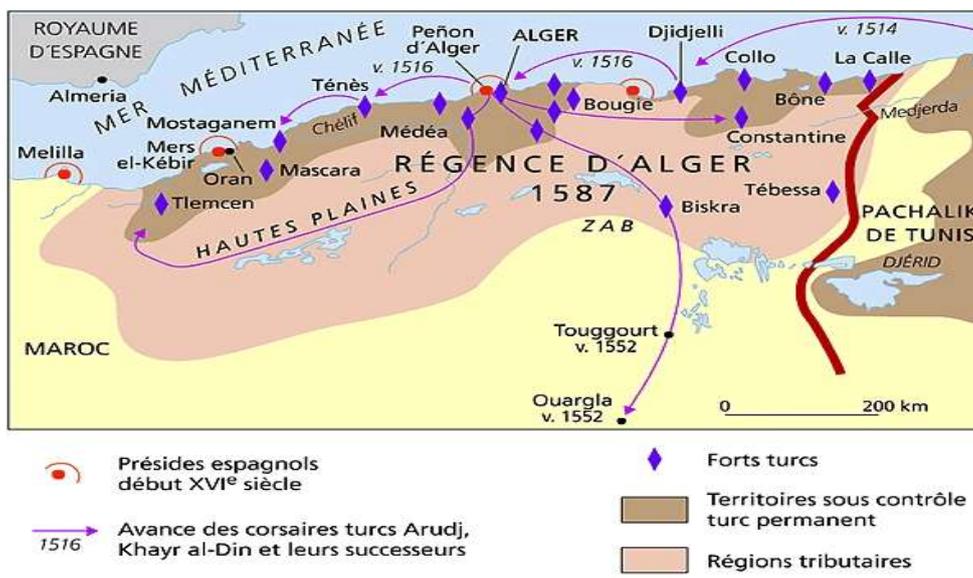
Limitée au Nord par les monts des Béni-Chougrane, sculptée de gorges profondes ; au Sud par les hauteurs tabulaires, trapues et fragmentées des monts de Saïda, la plaine s'étale uniformément. Cette vaste dépression alluviale s'appelle la plaine "d'Eghris" d'après la traduction traditionnelle " la plaine de l'ombre ". Nous lui

préférons le toponyme "d'Er-Tighres", c'est-à-dire " *la très fertile* " plus justifié. De bonne heure, elle a été occupée par les hommes de la Préhistoire.

Dans sa partie orientale à Palikao dans une sablière et un lac, on a découvert de nombreux outils, des poteries, des ossements d'éléphants, hippopotames, rhinocéros, chevaux, etc. Et surtout une mâchoire humaine bien conservée d'Atlantrope, vivant il y a 350 millénaires.

Les romains y installèrent des postes militaires, devenus bientôt des bourgs, grâce à l'apport des populations berbères autochtones, bientôt romanisées. Les occupants construisirent également, au 3^{ème} siècle, une voie stratégique, pour protéger le pays contre les incursions des nomades pillards des steppes du Sud "les Gétules" -- Cette piste unissait :

- Hadjar Roum " les Pierres Romaines " où s'élevait la ville romaine d'Altava (inscriptions chrétiennes importantes). Il fut créé le village de Lamoricière en souvenir du général Christian Louis Juchaut de Lamoricière qui se distingua au siège de Constantine en 1837 où il fut grièvement blessé ; à la bataille d'Isly en 1844 et qui réduisit Abd-El-Kader à se rendre au Duc d'Aumale.
- Kapput Tasacurra " La tête de la Mekerra " devenu centre européen de Sidi Ali BEN YOUS (1851) puis par la suite le village de Chanzy en 1883 appelé ainsi en l'honneur d'un ancien gouverneur de l'Algérie.
- Ala- Miliaria " L'Aile militaire des 1 000 cavaliers " à Bénian -



Présence française 1830 - 1962

En 1830, le Corps expéditionnaire français s'empare d'Alger (5 juillet), puis occupe quelques villes de la Régence d'Alger, notamment Oran et Mostaganem. Suite à cet effondrement de la Régence, le sultan du Maroc Abderrahmane prend le contrôle de la région s'étendant de Tlemcen à Mascara, où il place un de ses parents comme Khalifa (lieutenant).

Mais en 1832, la France obtient par des voies diplomatiques le retrait des Marocains, préférant laisser le champ libre aux tribus locales. Un des hommes importants de la région de Mascara est le chérif Mahieddine Ibn Mustapha, chef religieux d'une confrérie en Oranie, dont la Zaouïa se trouve à El-Guettana, membre éminent de la tribu des Hachem.

L'année 1832 est marquée par le siège d'Oran, auquel participent les fils de Mahieddine, notamment le jeune Abd-El-Kader, né en 1808.

En novembre 1832, lors d'une réunion des chefs de la région de Mascara, Mahieddine, ne se sentant pas compétent comme chef de guerre, fait désigner comme « émir » Abd-El-Kader. Celui-ci choisit pour capitale la ville de Mascara et s'installe dans le palais des beys. La ville est alors en plein essor : Oran et Mostaganem ont perdu une partie de leurs habitants, ce qui favorise le développement de Mascara. Par la suite, cependant, Abd-El-Kader choisira de déplacer sa capitale à Tagdempt, près de Tiaret, tout en conservant le contrôle de Mascara.

En février 1834, Abd-El-Kader obtient du commandant français d'Oran, le général Desmichels, la signature d'un traité par lequel il est reconnu comme « *émir des Arabes* » (d'Oranie). Mais le traité n'est pas entériné par le gouvernement français, qui le trouve trop favorable à Abd-El-Kader, et le Gouverneur général Clauzel, nommé en juillet 1835, reprend l'offensive contre l'émir.



ABD-EL-KADER (1808/ 1883)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Abd_el-Kader



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Clauzel

Le 7 décembre 1835, le maréchal Clauzel, secondé par les généraux Oudinot, Perrégaux et D'Arlanges prend la ville de Mascara, dont les habitants musulmans sont tous parti avant en emmenant le plus de choses possible. Ils ont aussi massacré une grande partie des Juifs qui y vivaient. Ces Juifs, autant par leurs pratiques culturelles que par leur activité économique, étaient pourtant très bien intégrés à la vie locale. Abd-El-Kader, se trouvant loin de la ville, ne put remettre de l'ordre, les combattants se trouvant auprès de lui l'abandonnant pour participer au pillage. Après avoir pris la ville, les troupes françaises l'incendient et la quittent immédiatement.

L'intervention du jeune duc d'Orléans permet d'obtenir que les 1 000 Juifs survivants accompagnent la retraite de l'armée française et échappent à un nouveau massacre. Mais ils ne peuvent suivre la progression des soldats : certains meurent en chemin, d'autres parviennent à Mostaganem ou Oran, ayant tout perdu. Un certain nombre des Juifs ayant survécu au massacre et restés à Mascara, sont ensuite enlevés par Abd-El-Kader, à la fois par mesure de rétorsion contre une communauté jugée traîtresse collectivement, et pour conserver des artisans utiles à l'effort de guerre des Arabes.

En 1838, les nombreux Juifs réinstallés à Mascara quittent à nouveau la ville. En 1839, lorsque la France recense les Juifs de Mascara, seuls 240 d'entre eux sont restés ou revenus à Mascara.



MASCARA

En 1837, le général Bugeaud, commandant de la division d'Oran, signe un nouveau traité avec Abd-El-Kader, le traité de la Tafna (mai 1837). La France reconnaît alors Abd-El-Kader comme émir des provinces d'Oran (sauf les villes occupées par les Français) et du Titteri (Médéa). Puis la guerre reprend à partir de novembre 1839, suite à l'expédition des Portes de Fer (octobre 1839).

La ville est reprise par le maréchal Bugeaud le 30 mai 1841.

Là encore, plusieurs centaines de Juifs sont contraints de suivre Abd-El-Kader dans sa fuite, et plusieurs centaines sont tués dans les combats. La communauté juive de Mascara s'élève à 345 membres en 1851.

Mascara devient une sous-préfecture. Joseph Valentin Voisins D'Ambre (1805-1890) est sous-préfet de 1858 à 1868



Le centre de MASCARA



La Gendarmerie de MASCARA

Colonisation

Une des premières actions entreprises furent la création des voies de communication. Le bilan au 31 décembre 1878 concernant l'Oranie est le suivant :

- deux routes nationales d'une longueur totale de 357 km,
- trois routes départementales d'une étendue de 211 km,
- 12 chemins vicinaux de grande communication, offrant un développement de 912 km,
- 4 chemins d'intérêt commun, mesurant 94 km,

Soit un total de 1.574 km dont 1.119 km à l'état d'entretien, et 455 km en lacune. Il existe, en outre des chemins vicinaux classés par les communes de plein exercice ou mixtes ; leur développement total est de 1.995 km.

Le réseau de chemin de fer en exploitation dans le département d'Oran embrasse une étendue totale de 440 km. Il se divise en trois lignes principales, qui sont celles d'Oran à Alger, d'Arzew à Saïda, du Tlélat à Sidi-Bel-Abbès. D'autres lignes, d'une longueur de 507 km, et dont l'exécution n'est pas éloignée, sont soumises au Parlement, et porteront à 947 km le développement du réseau dont sera doté le département d'Oran.

En résumé, le département d'Oran compte, en voies de communication de toutes sortes, une étendue de 4.516 km, ce qui représente 2,50 mètres par hectare et 13m 36 par habitant.

(Source : <http://www.mekerra.fr/images/ouvrages-algerie/situation-dept-oran-1879.pdf>)

La haute plaine de Mascara, qui avait été le centre de la résistance Arabe, fut colonisée plus tard que celle de Tlemcen, plus tard aussi que celle de Sidi-Bel-Abbès. Sans doute la banlieue de Mascara fut cultivée dès 1841, et, pour assurer les communications avec Perrégaux, Dublineau fut créé en 1851. Mais la véritable exploitation agricole ne commença qu'après 1870 ; cette année-là fut créé Palikao et plus tard, en 1878, Aïn-Fares avec la présence recensée de 204 Européens.



Les fruits et surtout la vigne firent la célébrité de la région : <http://p-rubira.com/galerie/index.php?category/147>. En Oranie, on compte un peu moins de 125.000 hectares de vignes, répartis dans le Sahel et la plaine d'Oran et dans les régions de Mostaganem, de Tlemcen, de Sidi-Bel-Abbès et de Mascara. Ils fournissent 5 à 6 millions d'hectolitres : Coteaux de Mascara : zone calcaire située au Sud-ouest d'Alger, qui produit des vins privés de finesse. Les vins produits jusqu'à une altitude de 200 mètres prennent le nom de « Mascara », et de « coteaux de Mascara » quand l'altitude tourne autour de 600 à 800 mètres. Les cépages

pour vins blancs sont : clairette pointue, tizourine bou arara, farrana, el maoui, furmint et chardonnay ; pour les vins rouges : cinsault, carignan,



La haute plaine de Mascara reçut donc les éléments essentiels de sa colonisation dans une période assez restreinte, de 1873 à 1878. Le chemin de fer suivit immédiatement les colons : en 1879, était inaugurée la ligne de Perrégaux à Saïda (120 km) ; en 1886, Mascara était relié à cette ligne par un embranchement de 12 km.

AÏN-FARES (la source du cavalier) se trouve à coté de Mascara, dans le triangle Mascara, Perrégaux, Palikao.

Le village d'**AÏN-FARES** a été créé sur la route qui relie Mascara à Relizane, en 1878 (Les premiers plans datent de 1874 et ont été rectifiés en 1877). Au début une trentaine de feux (Foyers, familles) ; certaines familles étaient déjà sur place...à Mascara : Saint-André, Saint-Hippolyte..., d'autres sont arrivées des différents départements de France (la plupart). Les familles : AILLOUD, RIBOT, VILLARET, SAUNIER, HEULTZ/MATTEI, SEGARRA, MOREAU, PERROTET, COULON, PASTOR, BOUDOU, GRENIER, FALGUIERE, HOLDRINET/BOUET, VERNHES/CATALA, BATISTINI, PEREZ (HENRI), MALE, GUALLARDHOU, MOLINIER/BOYER, BANCHARELLE, DALEE... Par les mariages, d'autres familles, d'autres noms apparaissent: BRUNET, ALBERTINI, FELICI, FOURNIL, DESCHAMPS, CABANE, CAUTENET, RICARD...



COMMUNE MIXTE de MASCARA (Arrêté gouvernemental du 23 septembre 1874) (Source GALLICA):

En Algérie française, les communes mixtes se trouvaient en zone rurale et se situaient au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition, prévue par une loi du 20 septembre 1947, est organisée par un décret du 28 juin 1956.

Composition de l'année 1902 : Total : 51 414 habitants dont 2140 européens – Superficie : 204 628 hectares :

AÏN-DELFA, douar : 1 661 habitants dont 3 européens – Superficie : 7 204 hectares ;

AÏN-FARES, centre : 320 habitants dont 240 européens – Superficie : 1 062 ha ;

AÏN-FEKAN, centre : 515 habitants dont 319 européens – Superficie : 2 042 ha ;

BAHOURAT, douar : 853 habitants – Superficie : 3 704 ha ;

BENIAN, douar : 3 336 habitants dont 6 européens – Superficie : 23 383 ha ;

BENI N-CIGH, douar : 1 773 habitants – Superficie : 5 656 ha ;

BENI-KHEMIS, douar : 2 125 habitants – Superficie : 8 531 ha ;

EL-GUETHNA, douar : 4 445 habitants dont 50 européens – Superficie : 18 165 ha ;

EL-MELAH (ou EL MALHAH) hameau et fermes : 21 habitants dont 21 européens – Superficie : 434 ha ;
 FEKAN, douar : 1 640 habitants – Superficie : 8 093 ha ;
 FERRAGUIG, douar : 1 141 habitants – Superficie : 2 843 ha ;
 FROHA, centre : 292 habitants dont 152 européens – Superficie 893 ha ;
 FROHA, douar : 2 083 habitants – Superficie : 8 105 ha ;
 GUERDJOUUM, douar : 3 367 habitants dont 6 européens – Superficie : 14 092 ha ;
 HADJADJA, douar : 1 751 habitants – Superficie : 4 085 ha ;
 MAKDA, douar : 2 953 habitants dont 20 européens – Superficie : 14 059 ha ;
 MAOUSSA, centre : 272 habitants dont 211 européens – Superficie 1 149 ha ;
 MAOUSSA, douar : 3 813 habitants dont 25 européens – Superficie : 6 129 ha ;
 MATEMORE, centre et fermes : 188 habitants dont 178 européens – Superficie : 1 633 ha ;
 MELRIR, douar : 1 336 habitants dont 11 européens – Superficie : 14 254 ha ;
 OULED-FERGOUZ, hameau et barrage et]
 OULED-SAÏD, douar :] 1 041 habitants dont 11 européens – Superficie : 4 831 ha ;
 OULED-SIDI-DAHO, douar : 2 864 habitants dont 11 européens – Superficie : 5 105 ha ;
 OUED-TARIA, centre : 621 habitants dont 210 européens – Superficie : 1 302 ha ;
 SEDJERARA, douar : 3 373 habitants – Superficie : 10 382 ha ;
 SIDI-BEN-HANEFIA, douar : 3 996 habitants dont 23 européens – Superficie : 27 514 ha ;
 SIDI-BEN-MOUSSA, douar : 2 809 habitants – Superficie : 6 714 ha ;
 THIERSVILLE, centre : 636 habitants dont 363 européens – Superficie : 2 031 ha ;
 THIZI (ou TIZI) centre : 362 habitants dont 228 européens – Superficie : 1 451 ha ;
 ZELLAGA, douar : 1 827 habitants dont 16 européens – Superficie : 2 782 ha ;

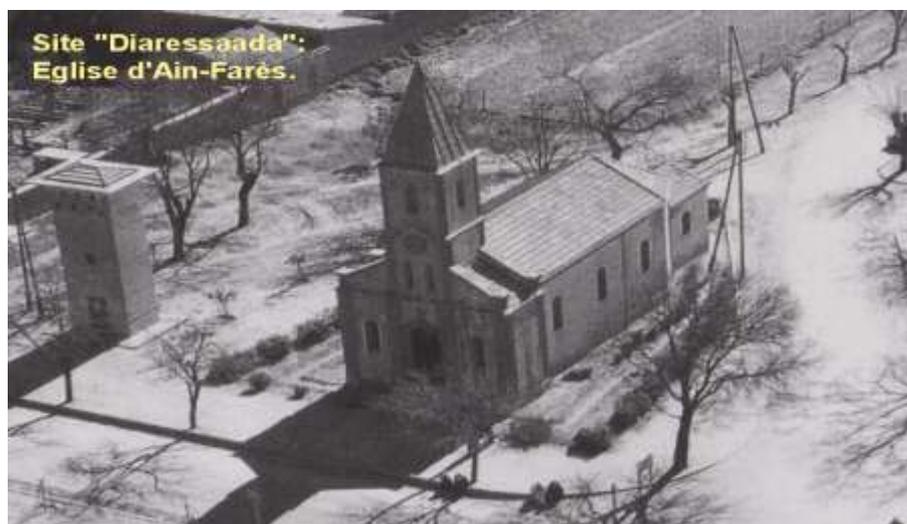


Mairie d'AÏN-FARES

ETAT- CIVIL

- Source ANOM -

- Premier décès : (04/08/1879) de M. PILOU Marius (âgé de 3 ans natif Aveyron) ;
- Première Naissance (28/04/1879) de SOTON Edouard: Son père était Cultivateur; Mère sans profession ;
- Premier Mariage (04/09/1880) : M. VUILLIET Paulomé (*Cultivateur natif de ?*) avec Mlle VILLARET Marie (*SP native ?*) ;



Les premiers Décès relevés :

1879 (02/11) de HEUTZ Blanche (1 an native Hérault). Témoins MM. VERGNE Emilien et MOREAU Célestin (Cultivateurs) ;
 1880 (18/10) de GUILLAUME Jeanne (Native Auvergne). Témoins MM. DIVELLE Pierre et MONDON Pierre (Cultivateurs) ;
 1881 (27/03) de BESSAT Magdelaine (Native du Gard). Témoins MM. BESSAT Jean et COULON Henri (Cultivateurs) ;
 1881 (22/04) de VERGNES Emilien (Natif Hérault). Témoins MM. MONDON Pierre et MARICHY Eugène (Cultivateurs) ;
 1881 (28/05) de MOLINIER Jacques (Natif Tarn). Témoins MM. MOLINIER Jacques et BOYER Jean (Cultivateurs) ;
 1881 (01/09) de LOPEZ Candellaria (Native Espagne). Témoins MM. LOPEZ Joseph et SAUNIER J. Baptiste (Cultivateurs) ;
 1881 (17/10) de KELLER M. Louise (3 ans). Témoins MM. KELLER Edouard et BALAZERD Jean (Cultivateurs) ;
 1882 (06/01) de MARICHY J. Baptiste (Natif Saône et Loire). Témoins MM. SAUNIER J. Baptiste et COULON Denis (Cultivateurs) ;
 1882 (07/01) de BOYER J. Pierre (Natif Tarn). Témoins MM. BOYER Jean et MOLINIER Etienne (Cultivateurs) ;
 1882 (07/05) de GRECI Ferdinand (Natif Italie). Témoins MM. SAINT ANTONIN (G-champêtre) et COULON Denis (Cultivateur) ;
 1882 (21/06) de COULON Emelie (Native du Lieu). Témoins MM. HOLLENBACH Jacques (Cordonnier) et SAINT ANTONIN (G-champêtre) ;
 1882 (22/09) de CATHALA Ernest (Natif du Lieu). Témoins MM. BESSAT Jean et RABINEAU Louis (Cultivateurs) ;
 1882 (18/12) de HOLLENBACH Jacques (Natif Allemagne). Témoins MM. GRENIER Arthur (Tailleur habit) et RABINEAU Louis (Cultivateurs) ;

L'étude des actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

(SP = Sans Profession).

1881 (14/05) : M. HOLLENBACH Jacques (Journalier natif d'ALLEMAGNE) avec Mlle DIXIUS Eve (SP native de la Sarre) ;
 1881 (04/06) : M. ALBERTINI André (Cultivateur natif d'Algérie) avec Mlle BALAZARD Catherine (SP native du Gard) ;
 1881 (06/08) : M. RABINEAU Pierre (Cultivateur natif d'Algérie) avec Mlle DIDELLE Céline (SP native de l'Isère) ;
 1881 (23/09) : M. GARCIA François (Cultivateur natif Espagne) avec Mlle LATTES Marie (SP native du Tarn) ;
 1882 (28/01) : M. AUGUET Jules (Cultivateur natif Pyr. Orientales) avec Mlle MONDOU Anna (SP native Hte Garonne) ;
 1882 (18/04) : M. CAVAILLES J. Pierre (Maçon natif du Tarn) avec Mlle DURAND Rosalie (SP native Aveyron) ;
 1882 (01/07) : M. VILLARET Jules (Cultivateur natif Aveyron) avec Mlle MAZERAND Marie (SP native Aveyron) ;
 1882 (23/09) : M. MIALANE Etienne (Cultivateur natif Lozère) avec Mme (Vve) SICRE Joséphine (SP native Ariège) ;
 1883 (14/08) : M. FALGUIERE Jean (Maçon natif Aveyron) avec Mlle PILEAU Marie (SP native Aveyron) ;
 1884 (17/09) : M. SAINT-ANTONIN J. Pierre (Cultivateur natif Hte Garonne) avec Mlle DIXIUS Christine (SP native de la Sarre),
 1885 (14/03) : M. BERNARD Eugène (Instituteur natif Isère) avec Mlle DIDELLE Amélie (SP native de l'Isère) ;
 1886 (20/03) : M. GUILLAUME Antoine (Cultivateur natif Puy de Dôme) avec Mlle FELICI Rose (SP native Corse) ;
 1886 (23/10) : M. LOPES Antonio (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle SEGARRA Maria (SP native d'ESPAGNE) ;
 1888 (07/04) : M. VILLARET Louis (Cultivateur natif Aveyron) avec Mlle SEGARRA Joséphine (SP native d'ESPAGNE) ;
 1888 (21/04) : M. (Veuf) COULON Denis (Cultivateur natif Algérie) avec Mlle BOUET Marie (SP native Aveyron) ;
 1888 (13/09) : M. BATTESTINI Pierre (Vigneron natif Corse) avec Mlle VERNHES Victoire (SP native Hérault) ;
 1889 (07/02) : M. NIVAGGIOLI Pierre (Gendarme natif Corse) avec Mme (Vve) FELICI Rose (SP native Corse) ;
 1889 (06/06) : M. DIDELLE Pierre (Cultivateur natif Isère) avec Mlle FESTY M. Louise (SP natif Deux Sèvres) ;
 1890 (26/11) : M. HOLDRINET Louis (Viticulteur natif Hte Marne) avec Mlle BOUET Maria (SP native Aveyron) ;
 1890 (26/11) : M. HOLDRINET Emile (Viticulteur natif Hte Marne) avec Mlle BOUET Sylvie (SP native Aveyron) ;
 1892 (02/04) : M. (Veuf) BATTESTINI Pierre (Vigneron natif Corse) avec Mlle MAZERAND Marie (SP native Aveyron) ;
 1893 (11/02) : M. RIBOT Henry (Cultivateur natif du Gard) avec Mlle PERRY Adèle (SP native de Paris) ;
 1894 (07/07) : M. BONNAUD Hypolitte (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle MENARD Marie (SP native de Charente) ;
 1894 (10/11) : M. MATTEI Ange (Cultivateur natif Algérie) avec Mlle HEULZ Lucie (SP native Hérault) ;
 1894 (13/12) : M. LOPES José (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle CAPPEAU M. Thérèse (SP native du Gard) ;
 1895 (16/11) : M. AILLOUD Charles (Cultivateur natif Isère) avec Mlle MOLINIER Adeline (SP native du Tarn) ;
 1896 (19/09) : M. CATHALA Raoul (Cultivateur natif Hérault) avec Mlle RABINEAU Jeanne (SP native d'Algérie) ;
 1896 (19/12) : M. PASTOR Vicente (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle VICEDO Francisca (SP native d'Oran-Algérie) ;
 1897 (25/08) : M. OLIVIER Désiré (Cultivateur natif Hte Saône) avec Mlle GARCIA Antonia (SP native d'ESPAGNE) ;
 1898 (02/05) : M. SAUNIER J. Baptiste (Cultivateur natif Mascara) avec Mlle RABINEAU M. Louise (SP native Algérie) ;
 1898 (22/12) : M. ROUCOULES Eugène (Cultivateur natif Mascara) avec Mlle BOUDOU Rose (SP native Algérie) ;
 1899 (04/02) : M. REYNIER Antonin (Cultivateur natif Htes Alpes) avec Mlle TOURVIEILLE Eulalie (SP native Ardèche) ;
 1899 (17/06) : M. GARCIA Léon (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle TORREGROSSA Vicenta (SP native d'ESPAGNE) ;
 1899 (23/11) : M. RIBOT Etienne (Cultivateur natif du Gard) avec Mlle PUSSOLO Julie (SP native Mascara-Algérie) ;
 1900 (24/02) : M. MONTERET Joseph (Cultivateur natif Mascara) avec Mlle SAUNIER Amélie (SP native du Lieu) ;
 1900 (12/07) : M. ALIAS Calletano (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle GARCIA Candida (SP native d'Algérie) ;
 1900 (02/08) : M. AILLOUD Alphonse (Cultivateur natif du Lieu) avec Mlle MONTERET Joséphine (SP native de Mascara-Algérie) ;
 1901 (16/02) : M. BERGE Jules (SP natif ?) avec Mlle COULON Marie (SP native d'Oran) ;
 1902 (05/04) : M. BONNAUD Hypolite (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle BLAZY Louise (SP native de Mascara) ;

1903 (22/08) : M. DATHUEYT François (*Cultivateur natif Ardèche*) avec Mlle RIBOT Marie (SP native du Lieu) ;
 1903 (29/08) : M. TARI Francisco (*Journalier natif ESPAGNE*) avec Mlle LOPEZ Barbera (SP native de Mascara-Algérie) ;
 1903 (03/10) : M. BOUET Jules (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle BOUISSET Marie (SP native de Dublineau -Algérie) ;
 1903 (19/12) : M. SEGARRA Pedro (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle RODRIGUEZ Antonia (SP native d'Oran-Algérie) ;
 1903 (28/12) : M. GRENIER Fernand (*Journalier natif de Paris*) avec Mlle ROSSIGNOL Adeline (SP native Aveyron) ;
 1904 (28/05) : M. SAUNIER Victor (*Cultivateur natif de Mascara*) avec Mlle FOURNIL Berthe (SP native Mascara - Algérie) ;
 1904 (10/09) : M. MONTERET Louis (*Cultivateur natif de Mascara*) avec Mlle ALARCON Juana (*Ménagère native d'ESPAGNE*) ;

Quelques Naissances relevées :

(Profession du père)

(1901) AILLOUD Alphonse (*Cultivateur*) ; (1900) AILLOUD Charles (*Cultivateur*) ; (1900) AGUERO Pierre (*Cultivateur*) ; (1902) ALIAS François (*Journalier*) ; (1903) BERGE Augustine (*Cultivateur*) ; (1900) CATHALA Reine (*Cultivateur*) ; (1903) COULON Alfred (*Cantonnier*) ; (1902) DELAYE Edouard (*Cultivateur*) ; (1904) DELAYE Pauline (*Cultivateur*) ; (1902) DURET Alexandrine (*Cultivateur*) ; (1904) DURET Augustin (*Cultivateur*) ; (1900) FALGUIERE J. Charles (*Cultivateur*) ; (1905) FELICI Angèle (*Cultivateur*) ; (1904) FELICI J. Baptiste (*Cultivateur*) ; (1900) GALVAGNE Henri (*Boulangier*) ; (1901) GARCIA André (*Jardinier*) ; (1902) GARCIA Léon (*Cultivateur*) ; (1904) GARCIA Joseph (*Maçon*) ; (1900) HOLDRINET Alphonsine (*Viticulteur*) ; (1901) LAVIGNE Emma (*Cantonnier*) ; (1903) LAVIGNE J. Pierre (*Cantonnier*) ; (1900) LOPES Julien (*Cultivateur*) ; (1904) MALBEC Emile (*Cultivateur*) ; (1902) MALEE Berthe (*Cultivateur*) ; (1903) MALEE Mariette (*Cultivateur*) ; (1901) MARQUES Antoine (*Cultivateur*) ; (1901) MONTERET Victor (*Cultivateur*) ; (1901) OLIVIER Marie (*Cultivateur*) ; (1901) PASTOR Clémentine (*Cultivateur*) ; (1905) PASTOR Georgette (*Cultivateur*) ; (1900) PERROTET Alphonse (*Cultivateur*) ; (1901) PERROTET Marguerite (*Cultivateur*) ; (1901) PERROTET M. Louise (*Cultivateur*) ; (1901) RAMON Yvonne (*Cultivateur*) ; (1900) RIBOT Albert (*Cultivateur*) ; (1903) RIBOT Auguste (*Cultivateur*) ; (1902) RIBOT Georgette (*Cultivateur*) ; (1902) RIBOT Jeanne (*Cultivateur*) ; (1902) ROCA Anna (*Charretier*) ; (1901) RODRIGUEZ Ernest (?) ; (1903) RODRIGUEZ Pierrette (?) ; (1904) SANCHEZ Pedro (*Journalier*) ; (1900) SAUNIER Cécile (*Cultivateur*) ; (1902) SAUNIER Jean (*Cultivateur*) ; (1903) SAUNIER Louis (*Cultivateur*) ; (1903) SEGARA Pierrette (*Cultivateur*) ; (1900) SERRES Françoise (*Maçon*) ; (1902) SEVENIER Justin (*Cordonnier*) ; (1903) VIDAL Angélique (*Cultivateur*) ;

NDLR : Si vous souhaitez des précisions, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner AÏN-FARES sur la bande défilante.

-Dès que le portail AÏN-FARES est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Ph. Léon
 AÏN-FARES. — Société Philharmonique "l'Union d'Aïn-Farès". Direction Bardy.
 Edwan Cautenet

Lamallebriaroise

www.delcampe.net

Année 1891 = 184 habitants dont 141 européens ;
Année 1902 = 320 habitants dont 240 européens ;
Année 1954 = 5 866 habitants dont 225 européens ;
Année 1960 = 6 716 habitants dont 292 européens.



DEPARTEMENT

Le département de **MOSTAGANEM** fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, ayant pour code **9F**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Mostaganem fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Oran fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de Mostaganem fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km² sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CASSAIGNE, INKERMANN, MASCARA, PALIKAO et RELIZANE.

L'arrondissement de **MASCARA** comprenait 13 centres : **AÏN FARES** - AÏN FEKAN - BOU HANIFIA - DUBLINEAU - FROHA - MAOUSSA - MASCARA - MATEMORE - OUED TRIA - OUED EL HAMMAM - SAINT ANDRE de MASCARA - THIERSVILLE - TIZI -



Le relevé n° 57191 concernant de la Commune mixte de Mascara mentionne **682 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918**.

Nous avons relevé ceux natifs d'AÏN-FARES : 5 personnes.

■ ■ ALBERTINI Emile (Mort en 1918) – BADENNE François (1915) – BOUDOU François (1914) – LOPEZ Edouard (1918) – LOPEZ Joseph (1915) - ■ ■

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs dans le secteur :

- ■ Chasseur (20° BCP) CHARLES Albert (20ans), tué à l'ennemi le 3 septembre 1957 ;
- ■ Chasseur (20° BCP) DELEDALLE Louis (21ans), tué à l'ennemi le 3 septembre 1957 ;
- ■ Sous-lieutenant (20° BCP) GARD François (24ans), tué à l'ennemi le 3 septembre 1957 ;
- ■ Chasseur (5° GCP) GEORGELIN Auguste (22ans), tué à l'ennemi le 19 janvier 1957 ;
- ■ Chasseur (20° BCP) SOYEZ Marcel (20ans), tué à l'ennemi le 3 septembre 1957.

EPILOGUE AÏN-FARES

De nos jours (recensement 2008) ; 11 494 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/Ain Fares - Ville>

<http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html>

<https://tenes.info/nostalgie/AINFARES>

<http://p-rubira.com/forum/viewtopic.php?id=409>

<http://palikao.piednoir.net/textes/echo%20oran/echo%20tout.html>

<http://fleurdecorailpassiongitane.blogspot.fr/2008/06/2-raconte-moi-lalgrie-grand-mre.html>

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://amiscantonmascara.free.fr/site/RECAPITULATIF_POILUS.pdf

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/categorie-origines/origines-espagne/28-les-espagnols-au-maghreb>

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/camed_0395-9317_1971_num_3_1_1350

http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/contenu/functions/dc/attached/FRSHD_PUB_00000221_dc/FRSHD_PUB_0000221_dc_att-FRSHD_PUB_00000221.pdf

[http://www.francegenweb.org/~wiki/index.php/Monuments_aux_morts_d%27Alg%C3%A9rie_avant_l%27ind%C3%A9pendance_\(1830_-_1962\)](http://www.francegenweb.org/~wiki/index.php/Monuments_aux_morts_d%27Alg%C3%A9rie_avant_l%27ind%C3%A9pendance_(1830_-_1962)) <http://p-rubira.com/galerie/index.php?category/147>

BONNE JOURNÉE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]